



La soupe au caillou

Des nouvelles du Collectif pour un Québec sans pauvreté

24 octobre 2005

Par l'équipe du Collectif

Numéro 208



Déjeuner avec les parlementaires

Il y aura cette année aussi un déjeuner entre personnes en situation de pauvreté et parlementaires. La date fixée avec la présidence de l'Assemblée nationale est le 15 novembre. Marie-Anne et Élisabeth sont à constituer un groupe d'une vingtaine de personnes. Nous aimerions cette année qu'il y ait dans ce groupe une bonne proportion de personnes prestataires de l'aide sociale dites aptes au travail. L'idée est de faire état des préjugés dont font l'objet les personnes qui sont en bas de l'«escalier roulant qui descend». Si c'est votre situation et que ça vous intéresse, faites-nous signe. Vous devrez être disponible le lundi 14 novembre pour la préparation.

À propos des formations

Nous avons annoncé dans notre dernier numéro des formations de multiplicateurEs pour la démarche sur les besoins le 17 et le 25 novembre. Celle du 17 aura lieu à Montréal et celle du 25 à Québec. **La formation du 8, restée sans lieu, est déplacée au 11 à Québec** et servira à se roder pour les suivantes. Vous pouvez vous inscrire à l'une des trois dès maintenant. Appelez-nous.

Comité consultatif en vue

Les préparatifs en vue de la mise en place du comité consultatif prévu par la *Loi visant à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale* sont en cours au ministère de l'Emploi et de la Solidarité. Cette partie de la loi est désormais en vigueur depuis le 17 octobre. La ministre devrait annoncer la composition du comité bientôt. Il doit comprendre 5 personnes provenant de groupes luttant contre la pauvreté, dont 3 en situation de pauvreté, 10 personnes de divers secteurs de la société et 2 fonctionnaires. À suivre.

Charte, lettre et manifeste

Consciences et lucidités

Bonjour tout le monde ! Que de paradoxes dans la dernière semaine !

À l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté et de l'arrivée de la Charte mondiale des femmes pour l'humanité au Burkina Faso, partout au Québec, lundi dernier, le 17 octobre, il y a eu des événements pour continuer d'allumer la lumière rouge face au problème de la pauvreté. Partout on a dénoncé l'immobilisme du gouvernement devant les détériorations occa-



sionnées aux conditions de vie des plus pauvres et réclamé des changements en direction de la couverture des besoins essentiels.

Le lendemain, les travaux recommençaient à l'Assemblée nationale. Le Réseau de vigilance a de son côté écrit à tous les parlementaires (à venir sur notre site Internet) pour exposer ses attentes d'un changement de cap vers plus de justice sociale.

Deux jours plus tard d'autres personnages extra-lucides se donnaient comme mission dans un *Manifeste pour un Québec lucide* de réveiller le Québec devant la «crise» des finances publiques et de la démographie. Ils et elles dénonçaient le statu quo et appelaient à des mesures... susceptibles d'augmenter encore plus les écarts et la pauvreté ! Tout ça au nom de l'avenir et du monde à laisser à nos enfants. Au moins ça pose une question : qu'est-ce que la lucidité, le statu quo et le changement au nom de l'avenir de «nos enfants» ? C'est dire aussi à quel point ce que le regard aperçoit dépend d'où on se situe et de la solidarité des mains, des pieds et du portefeuille.

Vous aurez appris les réponses négatives ou si peu substantielles selon les cas du gouvernement aux revendications québécoises de la Charte mondiale des femmes. Vous aurez vu peut-être le communiqué du 17 octobre de la ministre de l'Emploi et de la Solidarité sociale vantant les réalisations de son gouvernement pour la lutte à la pauvreté et taisant les multiples atteintes aux personnes. Vous trouverez en page deux de ce bulletin le communiqué émis par le Collectif à la fin de cette journée. Vous y trouverez aussi un récit fait par Vivian de son voyage récent à Saskatoon. Elle ramène de cette semaine de «prises de conscience sur la pauvreté» organisée par des citoyenNEs qui en voient et en vivent des dures un autre type de pratique de la lucidité : celle du coeur ! Enfin puisque nous sommes dans la rhétorique de la lumière avec toutes ces lucidités, nous pouvons au moins rappeler qu'on peut bien prendre des vessies pour des lanternes. Sauf que ça n'éclaire pas. De notre côté, nous travaillons très fort à préparer la trousse d'animation sur «Couvrir les besoins et sortir de la pauvreté». Sortie prévue à la mi-novembre. 

Le communiqué du Collectif

Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté Les premières à agir pour s'en sortir

Québec, le 17 octobre 2005 – En cette Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté, le **Collectif pour un Québec sans pauvreté** rend hommage au courage des **personnes qui vivent la pauvreté** au quotidien. Il rappelle que les personnes en situation de pauvreté sont les premières à agir pour s'en sortir. Si la *Loi visant à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale* l'affirme dans son préambule, les politiques québécoises n'ont pas encore intégré le grand respect des personnes auquel cette affirmation devrait conduire. Le Collectif redit aux personnes en situation de pauvreté sa solidarité avec eux et elles devant les préjugés et les détériorations de leurs conditions de vie qu'elles subissent notamment à l'aide sociale.

Par ailleurs le Collectif s'indigne du peu de cas fait par le gouvernement du Québec des revendications québécoises de la Marche mondiale des femmes en matière de lutte contre la pauvreté. Une de ces revendications réclame la couverture des besoins essentiels à l'aide sociale et à l'aide financière aux étudiantEs. La **Ministre de l'Emploi et de la Solidarité sociale** n'a pas à pavoiser sur les réalisations de son gouvernement quand on sait que la prestation mensuelle de base à l'aide sociale est présentement de 537 \$ et qu'elle n'a été que partiellement indexée au coût de la vie en janvier 2005. Les personnes à l'aide sociale continuent de perdre accès en tout ou en partie aux pensions alimentaires qu'elles reçoivent pour leurs enfants, une discrimination flagrante par rapport au régime fiscal. Malgré les promesses, celles d'entre elles qui sont jugées sans contraintes sévères à l'emploi n'ont toujours pas récupéré l'accès gratuit aux médicaments prescrits qu'elles ont perdu à l'instauration de l'assurance-médicaments en 1998. Selon le Collectif, s'il veut véritablement parler de lutte à la pauvreté, le gouvernement doit réparer ces trous qui se sont accumulés dans les protections sociales et donner des signes d'espoir tangibles aux citoyenNEs les plus pauvres. - 30 -

Poverty Awareness Week à Saskatoon

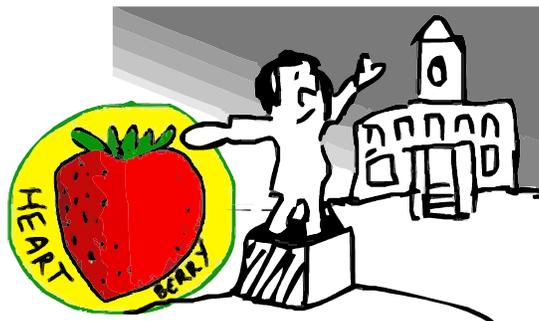
Des fraises et une boîte à savon

Cela pourrait se traduire par la semaine de la «Conscience de la pauvreté». Elle était organisée, du 17 au 22 octobre 2005, par la Coalition anti-pauvreté de Saskatoon. J'en arrive. Racontons un peu, pour l'autre genre de lucidité qui nous est nécessaire pour garder le cap. Les bien-pensantEs extra-lucides sont si bonNEs de ce temps-ci pour nous indiquer que la lumière est dans les hausses de taxes, de frais de scolarité et de tarifs d'électricité !

J'étais invitée à Saskatoon la semaine dernière par cette Coalition et par le Centre d'excellence sur la santé des femmes des Prairies dans le cadre d'une soirée sur «comment influencer les politiques publiques». Il faut dire que l'expérience citoyenne québécoise de lutte contre la pauvreté commence à intéresser pas mal de monde dans d'autres provinces. Être pauvre à Saskatoon et recevoir l'aide sociale de base pour une personne, m'a dit Carolyn, c'est devoir additionner trois enveloppes différentes, une pour les besoins courants, de 205 \$, une pour le logement, de 210 \$ et une pour les «utilités», de 10 \$. Faites le total. C'est faire face au *workfare*, i.e. à l'obligation de s'impliquer, en s'inscrivant «en ligne», dans un programme, un emploi, des mesures. C'est travailler avec un salaire minimum de 6,70 \$ l'heure. C'est recevoir des aides qui n'ont pas été indexées au coût de la vie depuis 20 ans. Alors malgré des duretés et des harcèlements qui se ressemblent sur bien des plans entre les deux réalités, c'est voir la loi québécoise sur la pauvreté, l'action citoyenne qui y a conduit, l'abolition récente des pénalités à l'aide sociale, comme des signes d'espoir et d'encouragement pour changer les politiques chez soi aussi. Ça montre qu'une meilleure protection serait possible.

En plus des échanges avec des professeurs de droit et des étudiantEs en service social de l'université de Saskatoon, en plus de la rencontre avec Kay, Vanessa, Carolyn et tous les autres, de mon côté je rentre plus riche... d'une fraise et d'une boîte à savon. Saviez-vous que le rouge est également au coeur de la lutte anti-pauvreté à Saskatoon ? La fraise est dite «heart berry», ou fruit du coeur, dans la culture autochtone. Et comme la Saskatchewan fête ses 100 ans avec le slogan «100 ans de coeur», elles et ils ont trouvé que ça serait bien de mettre un peu de coeur dans la lutte contre la pauvreté. D'autant plus que la fraise envoie des stolons partout pour multiplier ses plants. Et puis, le 17 octobre, il y a eu un rassemblement devant l'hôtel de ville. La Coalition anti-pauvreté avait fabriqué une boîte à savon podium pour faire comme au Speaker's Corner à Londres. Les gens étaient invités à monter sur la boîte et à exprimer ce qu'elles et ils avaient à dire sur la pauvreté. Carolyn y a pris la parole.

«Comment pouvons-nous travailler ensemble et nous supporter pour que le gouvernement soit obligé de nous écouter ? » m'a-t-elle demandé un soir en rêvant d'un monde meilleur qui tienne compte que chacunE a les mêmes droits. Je vous transmets la question. Je croirais qu'il nous faut des podium pour la **lucidité du coeur**. Vivian



Collectif pour un Québec sans pauvreté

165 de Carillon, local 309, Québec, Qc, G1K 9E9. Téléphone: (418) 525-0040 / Télécopieur: (418) 525-0740
Courriel: collectif@pauvrete.qc.ca

www.pauvrete.qc.ca